

De la physiothérapie pour les vaches ?

Comme les chevaux et les chiens, les vaches peuvent avoir besoin de traitements de physiothérapie. Depuis quelques années, je suis sollicitée pour traiter des vaches. Il s'agit surtout de "reines", vaches valaisannes élevées en particulier pour la lutte, mais aussi de races à lait ou à viande.

Grâce à l'observation de ces animaux et aux connaissances que j'avais concernant la physiothérapie chez les chevaux, j'ai pu adapter certaines méthodes et les utiliser pour les vaches.

Avant de parler de pathologies, d'examens ou de traitements, j'aimerais faire quelques remarques préliminaires qui me paraissent indispensables et qui concernent le comportement, les conditions détention et l'approche de ces animaux.

Comportement

Ce sont des animaux de rente et non de compagnie. Ils ont donc moins de contact avec les hommes que les chevaux, ce qui se manifeste par exemple au niveau de leur éducation : on ne leur apprend pas à marcher au licol, à donner les pieds, ...

Leurs cornes représentent un premier risque pour le thérapeute, lors de l'examen ou du traitement.

Contrairement aux chevaux, lorsqu'elles décident de donner un coup de pied, elles le font sur le côté, et non vers l'arrière.

Conditions de détention

Ces conditions peuvent engendrer différents problèmes pour les vaches elles-mêmes, mais aussi pour la personne qui les traite.

En ce qui concerne les vaches, elles sont dans des écuries où les couchers sont étroites. Elles n'ont qu'une petite surface pour se coucher et sont attachées très proches les unes des autres. Il y a donc des risques de glissade ou de bousculades.

Souvent, elles passent l'hiver à l'écurie et ne sont sorties que trop rarement jusqu'au printemps. N'ayant pas eu de mouvements durant plusieurs mois, elles sont plus exposées à des blessures lors de leurs premières sorties.

Le thérapeute, quant à lui, peut être confronté à deux situations, à savoir un traitement qu'il faut effectuer soit à l'écurie, soit au pâturage.

Dans l'écurie, l'espace entre les vaches étant très étroit, il faut faire très attention à l'animal qui est traité, ainsi qu'à ses congénères.

Au pâturage, la vache a davantage de liberté de mouvement et les manipulations doivent donc s'effectuer avec la prudence adéquate. D'autre part, il faut garder un œil sur les autres vaches qui, elles aussi, peuvent s'approcher librement.

Examen

On procède de la même façon que pour les chevaux, soit : examen statique, dynamique, palpation, mobilisation, ...

Lors de l'examen statique, il convient de songer à la morphologie qui peut différer d'une race à l'autre.

Pour l'examen dynamique, la difficulté réside dans le fait qu'il est difficile de faire marcher une vache au licol et à l'allure désirée.

Pathologies

Le plus souvent, j'ai constaté des boiteries des antérieurs liées à des problèmes musculaires, contractures ou étirements au niveau des épaules.

D'après les propriétaires, ces vaches avaient glissé ou les boiteries étaient apparues suite à un déplacement du troupeau.

Chez les "reines", les combats amènent différentes lésions ou blocages au niveau cervical, dorso-lombaire, lombaire ou sacro-illiaque.

J'ai également rencontré quelques cas d'hématomes importants sur les épaules ou les cuisses.

Chez un jeune taureau, qui présentait une boiterie d'un postérieur, l'examen a mis en évidence des craquements au niveau de l'articulation coxo-fémorale lors de la mise en charge. Comme c'était un taureau d'élevage, le propriétaire a décidé de l'abattre et, à la boucherie, une fracture de la tête fémorale a été décelée.

Un autre veau présentait une importante boiterie d'un antérieur, laquelle était due à une compression du nerf radial.

Un dernier cas que je voudrais évoquer est celui d'une vache, qui une heure après une lutte s'est couchée et ne voulait plus se relever. Vu l'état de l'animal, j'ai refusé de le traiter jusqu'à ce qu'un vétérinaire l'examine. Sur les conseils de ce dernier, elle a été abattue et le travail du boucher a mis en évidence une fracture d'une vertèbre cervicale.

Tout ceci démontre que comme pour les chevaux et les chiens, une collaboration étroite avec les vétérinaires est indispensable.



Possibilités de traitements

Tous les traitements manuels que nous connaissons pour les autres animaux peuvent être appliqués, soit :

- Massage classique
- Deepfriction
- Stretching :
 - au niveau des membres, plus facile à réaliser sur les antérieurs, sauf s'il s'agit d'un tout jeune animal **cf photo*
 - au niveau du dos par des mouvements réflexes pour la flexion et la flexion latérale
- Triggerpoints
- Points de stress
- Mobilisation des fascias
- Drainage lymphatique
- Mobilisation articulaire, c'est à dire mouvements physiologiques et accessoires

Quant à l'électrothérapie, je ne l'ai jamais utilisée, mais il ne doit pas y avoir de difficultés particulières.

Pour le management de l'animal et les conseils au propriétaire, les points suivants reviennent souvent :

- Repos à l'écurie
- Repos dans un petit parc, à l'écart des autres animaux
- Réentraînement à l'effort (promenade au licol si c'est possible)
- Enseignement de manœuvres de massage ou de mobilisation

En ce qui concerne les deux derniers aspects, mon expérience porte essentiellement sur le traitement des "reines". Ces vaches ont une valeur matérielle et sportive qui font la fierté de leurs propriétaires, lesquels sont alors plus attentifs au suivi de l'animal.

En conclusion, la physiothérapie pour les vaches est proche de celle appliquée aux chevaux.

Les différences de morphologie, de comportement et d'utilisation de ces animaux engendrent une adaptation dans l'approche, l'examen et les techniques de traitement.

Les résultats, selon les nouvelles obtenues des propriétaires, sont plutôt positifs.

Fabienne Montani

